

Les razzia fréquentes opérées par la police sur les prostituées augmentaient les proportions des maladies vénériennes, mais ne suffisent pas à expliquer à elles seules la proportion énorme de cette époque.

La deuxième période peut être éliminée, parce qu'elle représente le temps d'installation provisoire des malades à l'ancien Champ-de-l'Air des aliénés.

A partir de 1883, le nouvel hôpital du Calvaire offre des meilleures conditions d'hygiène et de confort, et toutes les classes de la société y accourent. La création en 1889 d'un service spécial pour les maladies de la peau et pour les maladies vénériennes attire les malades de cette catégorie. Cependant les maladies spécifiques sont beaucoup moins nombreuses à l'hôpital qu'il y a 40 ans.

Il est intéressant de suivre sur le graphique de 1847 à 1895, dressé au Bureau du Service sanitaire, les oscillations de la courbe qui représente la fréquence des cas de cette nature; elle monte jusqu'au 8 % et ne descend pas au-dessous du 1.4 %.

Voici le relevé de quelques années :

L'hôpital reçut :

1838,	997 malades, dont 47 syphilitiques, soit 4.2 %
1849,	2400 " " 180 " " 7.6 %
1854, 1855, 1856 et 1857	la moyenne des syphilitiques traités à l'hôpital est de 8 %
La courbe s'abaisse de 1885 à 1889 et se relève progressivement pour arriver en 1892 à 2.7 %	
1893	4564 mal. 161 vénér. (syphilis 65) 3.5 %
1894	4546 " 144 " (" 68) 3.1 %
1895	4564 " 127 " (" 53) 2.7 %
1896	4680 " 150 " (" 44) 3.2 %
1897	5294 " 98 " (" 38) 1.8 %
1898	5354 " 152 " (" 69) 2.8 %

Le Dr Dind fait observer dans son rapport de 1896 que malgré le nombre des syphilitiques, inférieur à celui des années précédentes, „il ne faut pas en conclure à une diminution de cette endémie dans le canton, où sa progression dans les campagnes comme dans les villes est certainement constante“.

Dans son rapport pour 1898, le Dr Dind fait remarquer que l'augmentation des syphilitiques porte aussi bien sur les campagnards que sur les citadins. En 1897 syphilitiques citadins 20, syphilitiques campagnards 18. „ 1898 " " 38, " " 31.

Le rapport de l'Hôpital de Genève, de 1894, indique dans les services de médecine et de chirurgie 192 vénériens (syphilis 37, chancres mous 24, blennorrhagie 131) sur 3191 malades, soit 3.5 %.

Dans les hôpitaux de Paris, la syphilis et les maladies vénériennes représentent, suivant Richard,

le 3.3 % des malades de tous les hôpitaux, et suivant Lancereaux le 3.8 %.

II. Policlinique universitaire de Lausanne. Dr Demiéville („Rapports sur la marche de la Policlinique universitaire de Lausanne“):

Années	Cas d'affections syphilit. ou vénériennes	Malades	%
1893	215	6572	3.2
1894	173	5460	3
1895	122	6462	1.8
1896	136	6672	2
1897	160	8243	1.9

La Policlinique de Zurich (statistique du Dr Zehnder) a soigné, de 1883 à 1889, 2153 vénériens sur 66,237 consultations, soit 3.2 % (1057 blennorrhagies, 274 chancres, 822 syphilis, dont 60, c'est-à-dire le 7 % étaient victimes de l'hérédité).

Les Policliniques médicale et chirurgicale de Genève ont soigné, en 1894, 192 vénériens (131 blennorrhagies, 24 chancres mous, 37 syphilis), soit 6.4 % sur 2965 consultations.

Le Dr Rossier, dans son service gynécologique de la Policlinique de Lausanne, a soigné en :

1893,	8 vénér. (6 gonorrhées et 2 lues), sur 46 mal., soit 17.4 %
1894,	7 " (6 " " 1 "), " 76 " " 9.2 %
1895,	15 " (13 " " 2 "), " 140 " " 10.7 %
1896,	9 " (8 " " 1 "), " 145 " " 6.2 %
1897,	6 " (5 " " 1 "), " 157 " " 3.8 %

La nature spéciale de ce service explique cette grande morbidité.

III. Maternité de Lausanne.

Années	Nombre de femmes soignées	Maladies vénériennes et syphilitiques	Pour cent de morbidité spéciale
1883	61	1	1.6
1884	66	2	3
1885	82	2	2.4
1886	89	2	2.2
1887	69	1	1.4
1888	92	4	4.3
1889	102	6	5.8
1890	131	—	—
1891	167	2	1.2
1892	177	4	2.2
1893	186	2	1.1
1894	206	9	4.3
1895	171	5	2.9
1896	226	3	1.3
1897	199	3	1.5
1898	254	6	2.3